

# L'AUBIER

## NOUVELLES

P.P.  
2037 Montezillon

## Bienvenue!

Quel bonheur que de l'entendre au restaurant, cette petite phrase ! « Comme d'habitude ! » J'en souris intérieurement.

Comme d'habitude, cela veut dire que l'on vient souvent, qu'on se sent un peu comme à la maison et qu'on aime retrouver la même chose à un moment précis de la journée.

Comme d'habitude le matin, c'est un café au lait avec pas trop de lait ou un jus de carotte frais pressé et bien souvent la lecture du journal. C'est un moment pour soi où on aime que rien ne change parce que tout est bien comme cela. Comme d'habitude, c'est aussi un sourire de connivence entre client(e) et service, parce qu'on ne sait pas grand-chose l'un(e) de l'autre mais qu'on se dévoile peu à peu. C'est un aveu, presque.

Rien ne vaut un gentil comme d'habitude ! C'est une récompense à notre travail quotidien et le partage d'un moment privilégié. C'est la routine positive, le bonheur d'oser être fidèle à ce qu'on préfère ! Tout change si vite, partout autour. Alors au lieu de courir, nous nous arrêtons un moment quand nous pouvons dire « comme d'habitude » et retrouver durant quelques minutes exactement le même goût que le jour d'avant...

Michèle Grandjean Cordes

Wie schön im Restaurant diesen kleinen Satz zu hören: „Wie immer!“ Ich lächle still für mich.

*Wie immer* bedeutet, dass man häufig kommt, dass man sich ein bisschen wie zu Hause fühlt und dass man es mag, die gleiche Sache an einem bestimmten Moment des Tages zu finden.

Am Morgen ist *wie immer* ein Milchkaffee mit nicht zu viel Milch oder ein frischer Rüebli-saft und oft die Lektüre der Zeitung. Eine Zeitspanne für sich, die man nicht verändern möchte, weil sie gut ist wie sie ist. *Wie immer* ist auch das Lächeln eines Einverständnisses zwischen Gast und Service, man weiss nicht viel voneinander, man „entdeckt“ sich langsam. Fast ein Geständnis.

Es geht nichts über ein freundliches *wie immer*! Es ist die Belohnung unserer täglichen Arbeit, das gemeinsame Erleben eines besonderen Moments. Eine positive Routine, das Glück, dem treu sein zu können, was man bevorzugt. Alles wechselt schnell, wir werden ständig überholt, von Techniken, Moden..., sind oft im Verzug. Nur nicht am Morgen – natürlich nicht! – wenn wir „*wie immer*“ sagen können und für einige Minuten genau den gleichen Geschmack wie am Vortag finden können...

## NOUVELLES 68

SEPTEMBRE 2014

L'AUBIER  
LES MURAILLES 5  
CH-2037 MONTEZILLON  
WWW.AUBIER.CH

E-MAIL: CONTACT@AUBIER.CH  
FAX: +41 32 732 22 00  
TÉL.: +41 32 732 22 11

# Un espace pour des expositions

L'Aubier à Montezillon, avec sa ferme en biodynamie, son bio-restaurant et l'Éco-Hôtel ou son Café-Hôtel à Neuchâtel, sont déjà bien connus. Cependant, son arrière-plan basé sur une économie associative et partenaire passe souvent inaperçu, bien que ces questions aient leurs racines depuis les débuts en automne 1979 dans le cœur des responsables.

L'Aubier souhaite maintenant mettre ces aspects en évidence et les présenter régulièrement lors de petites expositions ouvertes. Ainsi le résultat des recherches effectuées en petits groupes, en plusieurs langues et dans plusieurs pays depuis de nombreuses années devrait pouvoir se transmettre. L'Aubier s'est lié à plusieurs personnes et initiatives, et voudrait offrir à ce travail un point d'ancrage européen.

La première exposition « Prix juste, revenu juste » se tiendra jusqu'au 3 octobre. Elle observe l'économie d'aujourd'hui du point de vue des deux problèmes principaux de notre temps : le manque de revenu et les dettes durables, en fait les deux faces d'une même médaille. Le problème ne vient pas du fait qu'un groupe profite d'un autre, mais simplement du fait que si quelqu'un a besoin d'un certain montant pour couvrir ses dépenses et qu'il ne le reçoit pas, il doit emprunter la différence. Manquer de revenu signifie ne pas recevoir assez pour couvrir ses besoins.

Dans l'histoire de la philosophie, cette idée apparaît pour la première fois chez Aristote. Elle est revisitée plus tard par Thomas d'Aquin et réapparaît ensuite chez Rudolf Steiner dans ses écrits et ses conférences sur la mise en place d'une économie fraternelle. Cette présentation souligne les idées principales de ces trois penseurs importants. Avant la prédominance des concepts actuels basés sur l'intérêt personnel et la concurrence, la vie économique était comprise comme mutuelle une affaire de coopération. Le pas nécessaire aujourd'hui est de penser par-delà nos propres intérêts et de développer une forme moderne de mutualité.

aujourd'hui est de penser par-delà nos propres intérêts et de développer une forme moderne de mutualité.

Comme nous vivons aujourd'hui dans une économie monétisée, il se pose nécessairement la question de l'argent. Pour avoir de vrais prix et de vrais revenus, l'argent lui-même devra devenir vrai. C'est important de reconnaître l'argent comme moyen d'échange et non pas comme quelque chose qui a une valeur en soi et qui peut être commercialisé.



**Vrai prix, vrai revenu**  
Richtiger Preis, richtiges Einkommen  
True price, true income

Les deux principaux problèmes d'aujourd'hui – manque de revenu et dettes endémiques – ne sont que les deux faces d'une même pièce. Leur origine ne vient pas d'un groupe de personnes qui profite d'un autre, mais du simple fait que lorsque quelqu'un a besoin d'un certain montant pour couvrir ses dépenses et qu'il ne le reçoit pas, il doit emprunter la différence. La dette est donc engendrée par un revenu insuffisant. Et manquer de revenu signifie ne pas recevoir assez pour couvrir ses besoins. C'est la thèse explorée ici.

Dans l'histoire de l'économie, cette idée a des antécédents qui sont avoués déjà par Aristote, puis revisités par Thomas d'Aquin. L'idée réapparaît ensuite chez Rudolf Steiner dans ses écrits et ses conférences sur l'économie.

Cette présentation souligne les idées principales de ces trois importants économistes. Avant la prédominance des concepts actuels basés sur l'intérêt personnel et la concurrence, la vie économique était comprise comme mutuelle une affaire de coopération. Le pas nécessaire aujourd'hui est de penser par-delà nos propres intérêts et de développer une forme moderne de mutualité.

Comme aujourd'hui, nous vivons dans une économie monétisée, il se pose nécessairement la question de l'argent. Pour avoir de vrais prix et de vrais revenus, l'argent lui-même doit devenir vrai. C'est donc important de reconnaître l'argent comme moyen d'échange et non pas comme quelque chose qui a une valeur en soi et qui peut être commercialisé. (Ceci sera exploré lors d'une prochaine exposition.)

Die zwei Hauptprobleme unserer Zeit – mangelndes Einkommen und dauerhafte Schulden – sind zwei Seiten einer Münze. Ursache ist nicht, dass eine Gruppe von einer anderen profitiert, sondern die einfache Tatsache, wenn jemand einen gewissen Betrag zur Deckung seiner Kosten benötigt und ihn nicht erhält, muss er die Differenz ausleihen. Die Schuld wird durch ein ungenügendes Einkommen erzeugt. Der Mangel an Einkommen bedeutet, nicht genügend zur Deckung seiner Bedürfnisse zu erhalten. Das ist die These, die hier untersucht werden soll.

Diese Idee erscheint in der Wirtschaftsgeschichte zum ersten Mal bei Aristoteles, wird von Thomas von Aquin neu interpretiert und tritt schließlich bei Rudolf Steiner in seinem Werk als Wirtschaftswissenschaftler wieder auf.

Diese Präsentation hebt die Grundgedanken dieser drei wichtigen Ökonomen hervor: Vor der Vorherrschaft der aktuellen Konzepte, die auf Eigeninteresse basieren wurde das Wirtschaftsleben als auf Gegenseitigkeit beruhend gesehen. Eine Sache der Zusammenarbeit. Der heute notwendige Schritt besteht darin, über unsere persönlichen Interessen hinauszugehen und eine modernere Form der Gegenseitigkeit zu finden.

Wir leben heute in einer Geldwirtschaft. Es stellt sich also die Frage nach dem Geld. Um richtige Preise und richtige Gehälter zu haben, benötigt man zuerst, richtiges Geld. Es ist wichtig, das Geld als ein Tauschmittel zu erkennen und nicht als eine Sache mit der gehandelt werden kann, als eine Sache an sich. (Dies soll in einer nächsten Ausstellung untersucht werden.)



Ce thème, mais aussi d'autres comme : Keynes et Steiner – Du blé et de l'or – La finance sur le seuil – Si les femmes comptaient – Au-delà du marché, au-delà des banques – Rudolf Steiner, économiste (tableaux noirs) etc. suivront dans des expositions qui se succéderont environ tous les deux mois. Des conférences, des discussions et des cours réguliers accompagneront ces expositions.

L'exposition actuelle se terminera par un finissage avec une petite présentation et des échanges entre 19 et 21 heures vendredi 3 octobre. Dès le lendemain la nouvelle exposition sera suspendue. Vous trouverez des informations supplémentaires sur le site de L'Aubier.

Marc Desaulles

# Ein Raum für Ausstellungen

L'Aubier in Montezillon als biodynamischer Hof, Bio-Restaurant und Öko-Hotel und dem Café-Hotel in Neuchâtel ist vielen schon wohlbekannt. Doch der assoziative und partnerschaftliche wirtschaftliche Hintergrund bleibt oft kaum bemerkt, obwohl diese Fragen nach gesunden ökonomischen Verhältnissen seit den Anfängen im Herbst 1979 Herzensanliegen der Initianten und Verantwortlichen sind.

Diese Aspekte möchte L'Aubier stärker hervorheben und sie regelmässig in kleinen öffentlich und für alle frei zugänglichen Ausstellungen darstellen.



Thomas d'Aquin  
Thomas von Aquin  
Thomas Aquinas  
1225-1274

«Si quelqu'un était grandement aidé par quelque chose qui appartient à quelqu'un d'autre, et que le vendeur de même ne se fait pas lésé de le perdre, le vendeur ne devrait pas le vendre à un prix plus élevé: parce que le service rendu qui va chez l'acheteur ne provient pas du vendeur, mais du fait que l'acheteur en a besoin.»  
— Summa Theologiae, 2-2, q. 77, art. 1

Der Philosoph Thomas d'Aquin wurde in der italienischen Stadt Aquino geboren. Seine Familie wünschte, er solle die Priesterweihe erhalten in der Hoffnung, dass er eine hohe kirchliche Stellung erreichen würde. Aber Thomas hatte andere Ideen. Nach zu Studienreisen an der Universität in Neapel wurde er Dominikaner. Er widmete sein Leben dem Orden der Dominikaner, sowohl als Student, als als Professor. Er lehrte zuerst an der Universität von Paris, zu seiner Zeit die bedeutendste europäische Universität seiner Zeit. Thomas von Aquin erwarb sich einen bemerkenswerten Ruf als Gelehrter zu Lebzeiten und wird auch heute noch als einer der einflussreichsten Denker des Mittelalters betrachtet.

Der Philosoph Thomas von Aquin wurde in der italienischen Stadt Aquino geboren. Seine Familie wünschte, er solle die Priesterweihe erhalten in der Hoffnung, dass er eine hohe kirchliche Stellung erreichen würde. Aber Thomas hatte andere Ideen. Nach zu Studienreisen an der Universität in Neapel wurde er Dominikaner. Er widmete sein Leben dem Orden der Dominikaner, sowohl als Student, als als Professor. Er lehrte zuerst an der Universität von Paris, zu seiner Zeit die bedeutendste europäische Universität seiner Zeit. Thomas von Aquin erwarb sich einen bemerkenswerten Ruf als Gelehrter zu Lebzeiten und wird auch heute noch als einer der einflussreichsten Denker des Mittelalters betrachtet.

The philosopher Thomas Aquinas was born in the Italian town of Aquino. His family wished him to enter the Church, in the hope that he could acquire a high position. But Aquinas had different ideas. While still a student at the university of Naples, he became a Dominican monk. Aquinas devoted his life to the Dominican order, both as a scholar and teacher. He taught first at the University of Paris, at that time the most important university in Europe. As his reputation grew, he passed the usual court in Rome, where his thinking had a deep impact on official Church views. Aquinas achieved remarkable scholarly fame during his own lifetime, and is now considered one of the most influential thinkers of the Middle Ages.

Entre 1266 et 1273, il écrit la Summa Theologiae. Ce travail fut pour effet un regain d'intérêt pour Aristote en Europe, qui a duré jusqu'à la Renaissance. Ses réflexions à Aristote comme «le philosophe Thomas d'Aquin (et les autres penseurs scolastiques) ont cristallisé l'aristotélisme.  
Comme Aristote n'était tenu devant le seul d'une nouvelle en conséquence par une nouvelle indépendance du penser, ainsi Thomas d'Aquin inaugura un âge qui caractérisa un accroissement de l'indépendance du sentiment.

Zwischen 1266 und 1273 schrieb er seine Summa Theologiae. Diese Arbeit hatte ein Wiedererwecken des Interesses für Aristoteles in Europa zur Folge, welches bis zur Renaissance anhielt. In dem sie sich auf Aristoteles als einen Philosophen bezieht, haben Thomas von Aquin (und andere scholastische Denker) den Aristotelismus kristallisiert.  
Just as Aristotle stood at the threshold of a new era characterized by new found independence of thinking, so Thomas Aquinas inaugurated an age that was characterized by increasing independence of feeling.

Between 1266 and 1273 he wrote his Summa Theologiae. This work was instrumental in a revival of interest in Aristotelianism in Europe that continued into the Renaissance, referring to Aristotle as 'the Philosopher'. Aquinas (and other Scholastic thinkers) 'crystallised' Aristotelianism.  
Just as Aristotle stood at the threshold of a new era characterized by new found independence of thinking, so Thomas Aquinas inaugurated an age that was characterized by increasing independence of feeling.

Damit sollen Forschungsergebnisse, an denen über viele Jahre kleine Gruppen in mehreren Sprachen und Ländern gearbeitet haben, präsentiert werden. L'Aubier hat sich in dieser Hinsicht mit Menschen und Initiativen vernetzt und möchte einen europäischen Ankerpunkt für diese Arbeit anbieten.

Die erste Ausstellung «Richtiger Preis, richtiges Einkommen» wird bis zum 3. Oktober dauern. Sie schaut auf die heutige Wirtschaft aus dem Blickwinkel der zwei Hauptprobleme unserer Zeit, des mangelnden Einkommens und den dauerhaften Schulden – eigentlich nur die zwei Seiten einer Medaille. Ursache ist nicht, dass eine Gruppe von einer anderen profitiert, sondern die einfache Tatsache, dass wenn jemand einen gewissen Betrag zur Deckung seiner Kosten benötigt und ihn nicht erhält, er die Differenz ausleihen muss. Die Schuld

wird durch ein ungenügendes Einkommen erzeugt. Der Mangel an Einkommen bedeutet, nicht genügend zur Deckung seiner Bedürfnisse zu erhalten. Das ist die These, die in dieser Ausstellung dargestellt werden soll.

Diese Idee erscheint in der Philosophiegeschichte zum ersten Mal bei Aristoteles, wird von Thomas von Aquin neu interpretiert und tritt schliesslich bei Rudolf Steiner in seinen Äusserungen zur Gestaltung einer brüderlichen Wirtschaftsordnung auf. Die Präsentation hebt die Grundgedanken dieser drei wichtigen Wirtschafts-Denker hervor. Vor der Vorherrschaft der aktuellen Konzepte, die auf Eigeninteresse basieren, wurde das Wirtschaftsleben als auf Gegenseitigkeit beruhend gesehen. Eine Sache der Zusammenarbeit. Der heute notwendige neue Schritt besteht darin, über unsere persönlichen Interessen hinauszudenken und eine moderne Form der Gegenseitigkeit zu finden.

Nun lebt man heute in einer Geldwirtschaft. Es stellt sich also zwingend auch die Frage nach dem Geld. Um «richtige» Preise und «richtige» Einkommen zu haben, benötigt man zuerst «richtiges» Geld. Es ist wichtig, das Geld als ein Tauschmittel zu erkennen und nicht als eine Sache, mit der gehandelt werden kann.

Dieses Thema, aber auch weitere Themen wie: Keynes und Steiner – Vom Weizen und vom Gold – Die Finanzwelt auf der Schwelle – Wenn die Frauen zählen würden – Jenseits des Marktes, jenseits der Banken – Rudolf Steiner, Wirtschaftswissenschaftler (Wandtafelzeichnungen) werden in weiteren Ausstellungen abwechselnd etwa alle zwei Monate folgen. Vorträge, Gespräche und regelmässige Kurse werden die Ausstellungen begleiten.

Die erste Ausstellung dauert bis am Freitagabend, 3. Oktober 2014 und wird mit einer Finissage samt Präsentation und Gespräch zwischen 19 und 21 Uhr abgerundet. Am nächsten Morgen wird die neue Ausstellung gehängt. Weitere Informationen finden Sie auf unserer Homepage.

# L'entre-deux, un espace de vie

*Quel est cet espace d'entre-deux dans lequel nous nous trouvons sans arrêt et qu'est ce qu'il peut nous apporter ? Une question posée par Christoph Cordes dans son discours lors de la dernière assemblée annuelle. En voici quelques extraits.*

**N**ous nous trouvons depuis toujours dans un «entre-deux» à L'Aubier ! Entre le blé et l'or, avons nous écrit dans les Nouvelles parues pour nos 20 ans. Le blé représente le travail de la terre, les cultures, les récoltes, la nourriture. L'or représente notre lien à l'argent et le besoin de lui redonner sa vraie signification en le libérant de sa surcharge de valeur. Et qu'y a-t-il à L'Aubier entre le blé et l'or ? Un lieu de rencontre : l'auberge et ses beaux espaces, un accueil chaleureux. Le geste de recevoir quelqu'un est sans doute aussi ancien que celui de semer un champ. Favorisons les rencontres, tissons des liens entre les idées, entre l'idéal et l'argent ; entre le blé et l'or.

Nous nous trouvons entre deux nécessités : celle de travailler de façon rentable d'un côté, et celle, existentielle, de réaliser nos idéaux et de vivre pour eux.

Où trouvons-nous d'autre «entre-deux»? Chaque fois que deux personnes se rencontrent, elles représentent chacune une extrémité et la rencontre se fait dans l'espace entre elles. Il reste toujours une certaine distance à surmonter, un vide dans lequel il faut se lancer. Il n'y a pas de garantie ! Tentons notre chance.

Utilisons-le donc, cet «entre-deux». Il peut être une ouverture, une fissure ou un intervalle, dans l'espace ou dans le temps. Une chance ou un risque, une opportunité ou une faiblesse. Parfois inconfortable, l'entre-deux est toujours une remise en question. Le mot même annonce déjà que notre position n'est pas définitive mais provisoire. De là peut naître un malaise. Nous préférierions être clairs, concrets, définis ; c'est ce que la société attend de nous. Nous devons toujours être forts et durables. Mais si nous réfléchissons bien, la vie elle-même n'est qu'un «entre-deux», avec la vie et la mort aux deux extrémités... Nous ferions bien de ne pas rester figés dans nos positions...

Essayons une fois de nous ressentir depuis la périphérie, depuis les extrémités. Prenons-les comme point d'ancrage dans lesquels nous pouvons puiser notre force. Pour résister et nous affirmer, nous devons en effet soit être lourds, larges d'épaules et forts, ou bien nous avons besoin de bons points d'ancrage et nous pouvons nous y appuyer. C'est une question d'équilibre.

Recherchons donc un équilibre, même si de se tenir dans un «entre-deux» demande une activité et une présence d'esprit perpétuelle. Nous devons trouver notre place, rester éveillés et sonder notre entourage.

Notre monde est un monde des extrêmes et à tout moment nous devrions pouvoir être efficace. Plus vite, plus loin, plus grand... et surtout : moins cher ! Nous aimerions tout, mais si possible tout gratuitement ! Les choses devraient être à notre disposition, mais nous ne craignons rien de plus que de les payer trop cher ! Pourquoi est-ce que nous donnons de la valeur à ce qui est bon marché ? Pourquoi l'argent nous est-il si cher ?!

Les sociétés occidentales ont de plus en plus tendance à n'accorder d'importance qu'à l'argent et à la rentabilité, tout en acceptant de perdre des valeurs et des idéaux. Mais il y a aussi quelques initiatives qui tentent l'aventure et se donnent la peine d'essayer de joindre les deux nécessités : être rentables et idéalistes ! Cependant, les « règles du jeu » qui règnent au-dessus de nous, rendent les compromis extrêmement difficiles à atteindre, et surtout très ...coûteux !

Dans une activité comme L'Aubier, idéal et commercial s'assemblent dans tous nos secteurs d'activité. Mais sont-ils compatibles ? Lequel des deux éléments est-il prioritaire ? Un projet qui n'est pas rentable va disparaître. Par contre, lorsqu'un projet n'est guère défendable du point de vue éthique mais qu'il rapporte de l'argent, il peut continuer de vivre.

Comment pouvons-nous contourner les lois du marché (qui sont encore nos seules références) au niveau de nos habitudes quotidiennes ? Quelles règles pouvons-nous trouver pour donner une valeur à un idéal ?

L'essai de réaliser nos idéaux et de voir les fruits qui en découlent (la beauté, la qualité, la justice sociale et la droiture), est ce que cela pèse moins que les résultats sur la feuille de compte ? Nous connaissons la réponse. Mais est-ce celle que nous aimerions vraiment donner ? Est-ce la seule que nous acceptons d'entendre ?

« On ne montre  
deur pour être  
mité, mais bien  
les deux à la  
plissant tout l  
Blaise Pascal,

# Der Zwischen-Raum, ein Raum des Lebens

*Was ist der Zwischen-Raum in dem wir uns ununterbrochen befinden und was kann er uns bringen? Eine der Fragen, die Christoph Cordes in seiner Rede anlässlich der letzten Jahresversammlung gestellt hat. Hier eine gekürzte Fassung.*

In L'Aubier befanden wir uns von Anfang an in einem Zwischen-Raum! Zwischen Weizen und Gold hatten wir in den Nouvelles zu unserem 20. Geburtstag geschrieben. Der Weizen stand und steht für die Arbeit mit der Erde, ihre Kultivierung, ein Bereich, der in der Gesellschaft unterbewertet ist. Das Gold repräsentiert unsere Beziehung zum Geld, die Bemühung, ihm seine wirkliche Bedeutung als Mittel wiederzugeben, es von seiner Überfrachtung mit Eigenwert zu befreien. Und was befindet sich in L'Aubier zwischen dem Weizen und dem Gold? Ein Ort der Begegnung: die Auberge mit ihren Räumen und Begegnungen. Ein Ort der Gastfreundlichkeit. Die Geste, einen Gast zu bewirten und zu beherbergen ist vermutlich so alt wie die des Säens. Wir möchten Begegnungen zwischen Menschen fördern, zwischen Ideen, zwischen Weizen und Gold, Ideal und Geld.

Wir befinden uns zwischen der Verpflichtung rentabel zu arbeiten und der existenziellen Notwendigkeit für unsere Ideale zu leben und sie zu fördern, statt ihnen zu schaden.

Wo finden wir andere Zwischen-Räume? Jedes Mal wenn zwei Menschen einander begegnen. Eine Begegnung findet im Zwischen-Raum statt. Immer bleibt eine letzte Distanz zu überbrücken, in die man sich werfen muss. Es gibt keine Garantie. Nutzen wir unsere Chance!

Nutzen wir ihn, den Zwischen-Raum. Er kann eine Öffnung sein, ein Intervall, eine Lücke – im Raum oder in der Zeit. Eine Wahl, ein Risiko, eine Gelegenheit, ein Schwachpunkt. Eine Bewusstwerdung, eine Leerstelle. Manchmal unbequem, bleibt der Zwischen-Raum immer ein In-Fragestellen. Das Wort selbst drückt schon aus, dass unsere Position nicht definitiv sondern nur provisorisch ist. Daraus kann ein Unbehagen entstehen: wir möchten klar sein, konkret, genau definiert; die Gesellschaft verlangt es von uns. Wir müssen stark sein, durchhalten. Wenn wir aber berücksichtigen, dass das Leben selbst ein Zwischen-Raum ist, mit der Geburt und dem Tod als Extremen, dann sollten wir uns davor hüten, zu starr in unserer Positionsbestimmung zu sein.

Versuchen wir einmal, uns von der Peripherie her

zu denken, von den Extremen. Nehmen wir sie als Bezugspunkte, aus denen wir Kraft schöpfen können: um sich zu behaupten und standzuhalten, muss man entweder breit, stark und schwer sein, oder man muss genaue Bezugspunkte haben und verstehen, sich auf sie stützen. Es ist eine Frage des Gleichgewichts. Begeben wir uns also auf die Suche nach einem Gleichgewicht, einer Mitte. Sich im Zwischen-Raum aufzuhalten erfordert eine dauernde Aktivität, Geistesgegenwart. Wir müssen unseren Platz finden, wach bleiben und unsere Umgebung ergründen.

Unsere Welt ist eine Welt der Extreme, in jedem Moment müssen wir leistungsfähig sein. Höher, weiter, schöner und vor allem... billiger. Möglichst alles und möglichst umsonst. Die Dinge müssen uns zur Verfügung stehen und wir fürchten Weniges so sehr, als etwas zu teuer zu bezahlen. Warum hat das Günstige unsere Wertschätzung? Warum ist uns das Geld so teuer?!

Die westlichen Gesellschaften tendieren immer mehr zum Geld, zum Profit und verlieren mehr und mehr das Ideal, den Sinn. Aber es gibt auch die Idealisten, die Initiativen, die das Abenteuer wagen und Mühe haben, ihre Anstrengungen zu rentabilisieren. Denn den Spielregeln des Marktes sind alle unterworfen, und Kompromisse zu vermeiden kostet Anstrengung und...Geld. Sind Ideal und Profit miteinander vereinbar? Wer von beiden hat den Vorrang? Wer nicht rentabel ist, wird scheitern. Wenn eine Idee schwerlich vertretbar ist, sie aber Geld einbringt, wird sie fortgeführt werden...

Wie umgehen wir die Gesetze und scheinbaren Zwänge des Marktes, die unser Hauptbezugspunkt sind, auch auf dem Niveau unserer täglichen Gewohnheiten? Wie finden wir Regeln, um Idealen einen Wert zu verleihen?

Der Versuch unsere Ideale zu realisieren und die daraus resultierenden Früchte: Qualität, Schönheit, soziale Reichhaltigkeit, Aufrichtigkeit und der Widerhall, den sie erzeugen – wiegen sie weniger schwer als der Kontoauszug mit dem Geschäftsergebnis? Wir kennen die Antwort! Ist es die, die wir geben wollen? Möchten wir eine andere finden?

*Christoph Cordes*

« Je ne pas sa grande à une extrême en touchant fois, et rem-entre-deux. »

Pensées

# La vie aux Murmures

Je suis venue habiter aux Murmures cet été pour travailler au restaurant de L'Aubier pendant mes vacances et je me sens déjà presque comme à la maison ! Je vis à Berlin où j'étudie l'ostéopathie.

Ici à Montezillon tout est calme; on a une belle vue sur le lac et sur les Alpes. On est entouré de nature et on peut se promener pendant des heures dans la forêt sans rencontrer personne. Tout me paraît assez petit, très propre et protégé, pour quelqu'un qui est habitué à un environnement comme celui de Berlin !

Quand je suis arrivée, je n'étais pas très à l'aise car je ne connaissais encore personne avec qui j'aurais pu parler ou passer du temps. Puis j'ai appris à apprécier ce lieu et ai fait plein de connaissances.

J'adore aller à la ferme, où je peux aider à récolter les légumes. J'aime le lait cru tout frais et le fro-

mage biodynamique, dont je peux dire aux clients que «c'est fait maison», avec le lait des vaches qu'ils peuvent voir du restaurant.

Quand je rencontre les habitants des Murmures, on échange un sourire en se disant bonjour; ce qui ne risque pas d'arriver à Berlin ! J'adore aussi le sauna en haut de la maison, tout en bois avec la vue sur le lac. C'est un endroit où on peut vraiment être seul et tranquille, pendant des heures au chaud.

Passer des longues soirées à discuter avec les autres employés me plaît énormément.

J'ai eu la chance de faire de très belles rencontres ici. Je vais être un peu triste de repartir et de quitter les gens qui me sont devenus chers!

À bientôt, j'espère !!!

*Ariane Otto, stagiaire au restaurant*



Ich wohne in Les Murmures, weil ich diesen Sommer während meiner Ferien im Restaurant von L'Aubier gearbeitet habe und fühle mich schon wie zu Hause! Ich lebe sonst in Berlin, wo ich Osteopathie studiere.

Hier in Montezillon ist alles ruhig; man hat eine schöne Sicht auf den See und die Alpen. Man ist von Natur umgeben und kann stundenlang im Wald spazieren gehen, ohne jemandem zu begegnen. Für jemanden, der aus Berlin kommt, erscheint alles recht klein, sehr sauber und wohl behütet.

Zu Beginn fühlte ich mich noch etwas unwohl, da ich niemanden kannte, mit dem ich hätte reden oder Zeit verbringen können. Aber im Laufe der Zeit fing ich an, diesen Ort zu schätzen und habe viele Bekanntschaften gemacht.

Ich liebe es, auf den Hof zu gehen, wo ich helfen kann, Gemüse zu ernten. Ich mag die ganz frische

Rohmilch und den biodynamischen Käse, von dem ich jedem Gast sagen kann, dass er hausgemacht ist, und grad von nebenan kommt, wie die Milch der Kühe, die sie vom Restaurant aus sehen können.

Wenn ich den anderen Bewohnern von Les Murmures begegne, wünscht man sich einen guten Tag mit einem Lächeln; etwas, was einem in Berlin kaum passieren würde! Ich mag auch die Sauna oben im Haus, ganz aus Holz mit dem Blick über den See. Ein Ort, an dem man wirklich allein und ruhig sein kann, stundenlang im Warmen. Und auch die langen Abende, an denen ich mit den Kollegen diskutiere gefallen mir.

Ich habe hier viele schöne Begegnungen machen können und werde etwas traurig sein, die mir lieb gewordenen Menschen zu verlassen, wenn ich wieder abreise.

Hoffentlich auf Wiedersehen!!!

# ...et dans les secteurs

*Rencontre avec Durdica Suzic, responsable de l'équipe du ménage. Elle est à L'Aubier depuis 2004.*

*Begegnung mit Durdica Suzic, verantwortlich für die Hauswirtschaft. Sie ist seit 2004 in L'Aubier.*

## **As-tu eu des liens avec l'écologie durant ton enfance ?**

*J'ai grandi en Serbie, avec mon frère et ma mère ; nous louions une petite maison et vivions très proches de la nature. Nous avions des poules, des cochons et un grand jardin. Ma mère cultivait les légumes et n'achetait pas non plus de médicaments; nous nous sommes toujours soignés avec les plantes locales et les anciennes recettes !*

## **Le chemin qui t'a mené à L'Aubier ...**

*Après avoir gardé des enfants dans des familles en Suisse, j'ai rencontré mon mari et nous nous sommes installés dans le canton de Neuchâtel. J'ai postulé dans plusieurs restaurants mais ne parlais pas encore le français. Je me souviens très bien de mon premier entretien avec « Madame Anita » ; il y avait un poste libre au ménage. C'est là que j'ai commencé, puis je suis devenue responsable !*

## **Quelles sont les tâches que tu préfères ?**

*J'aime le plus les moments dans la buanderie, lorsque nous sommes à plusieurs et que nous plaisantons en travaillant. J'aime rire avec mes collègues ! Je suis fière de mon équipe. Lorsque je suis devenue responsable du ménage, il m'a fallu du temps pour trouver les bonnes personnes. Je sais que je suis directe et très exigeante ; j'aime la bonne humeur mais jamais au détriment du travail. Je suis consciencieuse.*

## **Que voudrais-tu dire à tes collègues ?**

*Ah ! De continuer à me supporter (elle rit) et à rester chouettes comme elles sont. Et à ceux des autres équipes : qu'ils aient conscience de la chance qu'ils ont, qu'ils doivent se rendre compte qu'ils sont considérés comme des collègues par leurs patrons et qu'ils ont beaucoup de liberté dans leur travail.*

## **Que peut-on faire pour changer le monde ?**

*Je regrette parfois le développement technologique ! J'aurais préféré qu'on aille en avant avec l'imagination et la fantaisie plutôt qu'avec les médias. Je pense que les jeux vidéo et la télévision sont graves pour les enfants ; ils nous déconnectent de la réalité. Il faut travailler sur l'éducation, sur le langage aussi, et essayer de retrouver des vraies valeurs.*

## **Qu'espères-tu encore devenir, toi-même ?**

*Avant, je me cassais la tête avec ce que les autres pouvaient bien penser de moi. Maintenant je suis plus sereine : ceux qui sont importants à mes yeux savent comment je suis vraiment. J'aimerais rester quelqu'un de juste et pouvoir donner à mes enfants l'éducation que j'ai reçue de ma mère : beaucoup de liberté mais dans un cadre stricte. C'est cela qui m'est le plus important !*

**Merci Durdica pour ton investissement ; c'est un plaisir de travailler avec toi !**

## **Hattest Du in Deiner Kindheit einen Bezug zur Ökologie?**

*Ich bin in Serbien in einem kleinen Haus mit meinem Bruder und meiner Mutter aufgewachsen; wir lebten sehr nah an der Natur. Wir hatten Hühner und Schweine und einen grossen Garten. Meine Mutter baute Gemüse an und kaufte auch keine Medikamente, sondern hat uns mit Pflanzen und alten Rezepten behandelt!*

## **Was hat Dich nach L'Aubier geführt?**

*Nachdem ich in Schweizer Familien auf die Kinder aufgezogen hatte, lernte ich meinen Mann kennen, und wir sind in den Kanton Neuchâtel gezogen. Ich habe mich in mehreren Restaurants beworben, sprach aber noch kein Französisch. Ich erinnere mich noch sehr gut an mein erstes Gespräch mit „Madame Anita“; es war eine Stelle als Reinigungskraft frei. Da habe ich angefangen und bin dann die Verantwortliche des Bereichs geworden!*

## **Welches sind Deine liebsten Aufgaben ?**

*Ich mag die Momente in der Wäscherei, wenn wir zu mehreren sind und uns bei der Arbeit amüsieren. Ich lache gerne mit meinen Kolleginnen! Ich bin stolz auf mein Team. Als ich angefangen habe, Verantwortung zu übernehmen, habe ich etwas Zeit gebraucht, um die richtigen Personen zu finden. Ich weiss, dass ich direkt und sehr anspruchsvoll bin; ich mag gute Laune, aber nicht zu Lasten der Arbeit, ich bin gewissenhaft.*

## **Was möchtest Du Deinen KollegInnen sagen?**

*Ah ! Dass sie mich weiterhin ertragen (sie lacht) und so bleiben wie sie sind. Und denen aus den anderen Bereichen: dass sie sich der Situation, in der sie sind bewusst sind. Sie müssen sich klarmachen, dass sie von ihren Chefs als Kollegen gesehen werden und dass sie viel Freiheit in ihrer Arbeit haben.*

## **Was kann man Deiner Meinung nach tun, um die Welt zu ändern?**

*Manchmal bedauere ich den technischen Fortschritt! Mir wäre es lieber gewesen, wenn wir mehr die Imagination und die Fantasie anstelle der Medien entwickelt hätten. Ich denke das Videospiele und Fernsehen schlecht für Kinder sind; sie stellen sich der Realität in den Weg. Man muss mit der Erziehung arbeiten und der Sprache und auch versuchen, wirkliche Werte wiederzufinden.*

## **Welches sind Deine persönlichen Perspektiven?**

*Früher dachte ich viel darüber nach, was die anderen wohl von mir denken könnten. Heute bin ich gelassener: die Menschen, die mir wichtig sind, wissen wie ich bin. Ich möchte gerecht sein und meinen Kindern die Erziehung geben, die ich von meiner Mutter erhalten habe: viel Freiheit, aber in einem klaren Rahmen. Das ist für mich das Wichtigste!*

**Danke Durdica für Deinen Einsatz; es ist eine Freude, mit Dir zu arbeiten!**



# Réservez d'ores et déjà ces quelques dates !

www.avenirsem.ch

## SEMER L'AVENIR!

### Samedi 4 octobre 2014 à Montezillon

11h00

Semailles publiques

12h00

Repas simple dans la cour de la ferme



## Les Hibernales 2015

*Venez partager de beaux moments avec nous au plus profond de l'hiver! Des lectures, des conférences et divers coups de cœur.*

*Deux concerts sont déjà agendés.*

*D'autres dates seront fixées au cours de l'automne.*

Vous trouverez les informations actualisées sur notre site internet dès décembre.



**Samedi 24 et dimanche 25 janvier**

**Soirée Jean Ferrat**

Par Jean-Claude Hurni (chant), Christine Slongo (piano) et Jean-Marc Bulliard (trompette)



**Vendredi 20 février**

**Bleu comme la lune**

Ensemble vocal a capella au répertoire varié!  
Chants classiques et traditionnels, gospels, comédies musicales...